

CIBOUR (*Florent-Henri*), Capitaine Commandant de la Force publique (Namur, 7.6.1881-Ingende, 18.2.1920). Fils de Lambert et de Dussart, Marie-Thérèse.

Cibour est le prototype du sous-officier belge qui, par ses qualités d'initiative, de courage, de droiture et de dévouement au cours de sa carrière d'Afrique, se distingue et accède au grade de capitaine-commandant de la force publique.

Pendant dix-sept années, de 1903 à 1920, il exerce des tâches diverses à la colonie avec une conscience professionnelle, un optimisme et une modestie qui forcent au respect.

Le Kivu étant aux « marches de l'Est », le Gouvernement de l'E.I.C. soucieux d'assurer le respect de ses frontières avait pris, dès 1903, des dispositions militaires d'ordre défensif ; les deux compagnies Uvira et Rutshuru constituaient la couverture et étaient constamment renforcées ; chaque poste-frontière (Baraka, Uvira, Luvungi, Nya-Lukemba) avait sa garnison propre ; et chaque ouvrage disposait de quelques pièces d'artillerie de montagne.

Des territoires étaient contestés entre les Belges et les Allemands (région de Rutshuru, Shangugu, Idgwi etc) ce qui obligeait le gouvernement de la colonie à disposer à Luvungi (Tombeur 1905), Rutshuru (Olsen 1910) d'énormes détachements (plus de mille hommes chacun) qui étaient commandés par des chefs de grande valeur et qui avaient comme mission de parer à toute éventualité.

Enfin, le pays était peu sûr : le site montagneux rendait l'occupation difficile et les indigènes faisaient l'impossible pour se soustraire à leurs obligations ; les opérations militaires et de police étaient fréquentes.

Nous nous sommes un peu étendus sur les circonstances d'avant 1914 au Kivu ; c'était nécessaire pour connaître l'ambiance dans laquelle le lieutenant Cibour a vécu, car il fit partie pendant près de dix ans de la compagnie d'Uvira.

Il exerce la fonction de « comptable de matériel d'artillerie » pour l'armement des fortins.

Les nécessités de l'instruction obligent de relever les détachements-frontière pour les reprendre en mains à Uvira : ce sera encore une de ses missions.

En 1912 il participe à une opération militaire à Gweshe sous les ordres du capitaine André. Il s'agissait de s'emparer de Kabare, roitelet rebelle qui répandait la terreur parmi les populations, tant du côté belge que du côté allemand. En fait l'opération échoua, mais elle eut néanmoins pour résultat de maintenir les populations en respect.

Pendant la première guerre mondiale, le lieutenant Cibour participe d'abord aux opérations défensives dans la région d'Uvira puis aux opérations offensives en qualité de commandant de batterie. Il est blessé au combat de Kokawani (6 juin 1916) ce qui lui vaut une citation à l'ordre du jour.

Il est ensuite attaché à l'état-major de la brigade Sud jusqu'à la fin de la 1^{re} campagne dans l'Est Africain Allemand.

Après la guerre, Cibour continue à servir dans la Force Publique, en qualité de capitaine-commandant.

Il était titulaire des distinctions honorifiques suivantes : Chevalier de l'Ordre de Léopold, de la Couronne et de l'Ordre du Lion. Croix de guerre belge et française. Étoile de service en or, 3 médailles commémoratives.

23 mars 1950.

W. Bridoux.